

SEMI-NOMADISME ET NOMADISME CHEZ LES LAPONS DE SUEDE

par Mario MOUTINHO

Le passage de la pratique semi-nomade à nomade qui eut lieu surtout dans la Laponie dite suédoise, et qui apparut à partir d'une époque que l'on peut situer au XVIème siècle, est un phénomène qui n'a pas été complètement éclairci; nous disons même, que les recherches effectuées dans ce but n'ont pu apporter une explication cohérente et l'emploi du conditionnel reste la règle.

Nombreux sont les chercheurs qui, un peu trop vite à notre avis, ont vu dans ce changement l'évolution "naturelle" d'une pratique soi-disant acquise par contact avec les voisins scandinaves, oubliant de faire intervenir la finalité de ces deux formes d'économie totalement distinctes.

Cet article résume quelques unes de nos réflexions sur ce problème.

La définition de semi-nomadisme et de nomadisme nous permet de mieux cerner le problème et nous l'avons faite à l'aide du concept de mode de production. Celui-ci est pris comme l'articulation originale de forces productives et rapports de production ce qui forme sa base économique, base qui en définitive est déterminante dans la définition de mode de production. En plus dans chaque mode de production nous trouvons une structure juridico-politique propre.

Dans le cas des semi-nomades nous constatons que les liens de parenté sont dominants au niveau des rapports de production et que les forces productives sont très faibles: filets de pêche, rennes d'appât et de transport, arc, flèches, et lances, divers ustensiles, utilisation considérable de la force de travail humaine. La production de biens est surtout destinée à subvenir aux besoins directs du producteur, bien qu'on élabore des surproduits utilisés dans des situations exceptionnelles.

L'assemblée du "norraz" composée par les chefs de famille règle les questions d'ordre juridique et politique.

Dans le mode de production des nomades les liens de parenté ne sont plus déterminants dans la composition de la " siida"(1) et les forces productives restent en gros les mêmes, sinon que la chasse et la pêche sont progressivement abandonnées en faveur d'une activité presque exclusive d'élevage du renne. Cette activité est destinée à produire des surproduits commercialisables - c'est-à-dire des valeurs d'échange.

Par ailleurs l'assemblée du "Norraz" est remplacée par des tribunaux où les éléments allogènes sont présents (juges, marchands, église, police etc...), nous dirons même prépondérants car ce sont eux qui en dernier ressort ont la force pour imposer leurs intérêts ou les intérêts de ceux qu'ils représentent, à savoir l'appareil d'état suédois.

Pour nous ce qui est nouveau et essentiel est la valeur d'échange-marchandise dont est investi le renne.

Les mesures qui ont défini la nouvelle organisation du commerce et de l'administration ne peuvent pas expliquer à elles seules l'importance que l'activité du commerce allait prendre dans les communautés lapones, et encore moins le développement du nomadisme; le commerce entre les Lapons et leurs voisins était une activité fort ancienne qui n'était jamais sortie d'un cadre très timide, et qui en dernier ressort ne jouait pas un rôle déterminant dans la vie des Lapons.

Pour pouvoir expliquer l'apparition du renne en tant que marchandise, nous devons prendre en considération tout d'abord le fait que la pratique du commerce favorise la production de produits excédentaires destinés à être échangés afin d'accroître les profits des propriétaires de la production, et que par conséquent elle donne à la production un caractère de plus en plus orienté vers les valeurs d'échange comme le dit Marx dans "le Capital".

Progressivement, la production de rennes, donc de marchandises, apparaît comme une activité fondamentale, la seule qui permette aux Lapons de posséder des moyens d'échange correspondant à leurs besoins socio-économiques.

(1) Groupe de familles ayant leurs rennes dans un troupeau commun, habitant au même endroit et migrant ensemble.

Parallèlement et en même temps que l'activité commerciale se développe en milieu lapon on assiste à une clarification du système des taxations auquel les Lapons sont soumis. Parmi les mesures qui ont contribué efficacement au développement de la taxation, nous retrouvons tout d'abord celles prises par Gustave Vasa au XVIème siècle, puis celles de la fin du XVIIème siècle .

Le besoin pour les Lapons de produire des biens matériels suffisants pour pouvoir acquitter leurs impôts fut un facteur de déséquilibre, dans la mesure où ceux-ci devaient consacrer une partie de leur travail à l'élaboration de l'impôt qu'ils étaient contraints de payer, et cela au détriment du travail que normalement ils auraient employé à la production de biens pour leur propre consommation.

Dans une première étape une partie de leur travail était consacré à la création de valeurs d'échange et alors que la taxation devenait de plus en plus contraignante ils durent consacrer une nouvelle partie de leur travail à l'élaboration de l'impôt (travail qui représente en réalité leur survie.)

Or, dans la mesure où les possibilités de pêche étaient en grande partie exploitées par des colons et que la chasse avait ses propres limites, il était naturel que les Lapons se fussent tournés vers l'élevage des rennes, seule activité par laquelle ils pouvaient réaliser soit le surproduit nécessaire à leurs besoins d'échange, soit réaliser le produit du pillage régulier qu'ils subissaient.

Le passage de l'économie semi-nomade à une forme développée de nomadisme représente pour nous une période d'appauvrissement car les inégalités parmi les membres de la communauté lapone ne vont cesser de s'aggraver et cela jusqu'à nos jours. En effet, " plus les produits de la communauté prennent forme de marchandises, c'est-à-dire moins il en est produit pour l'usage propre des producteurs et plus ils sont produits dans le but d'échange, plus l'échange, même à l'intérieur de la communauté, supplante la division naturelle primitive du travail et plus l'état de fortune des divers membres de la communauté de vient inégal" (2)

Ces inégalités se traduisent par l'apparition du travail salarié comme un élément essentiel de la production; il est évident que dans le mode de production des semi-nomades, où la propriété des produits reposait sur le travail personnel,

(2) Engels F.- l'Anti-Dühring - (1878) Edit. Sociales, Paris 1973 p.190.

on utilisait déjà l'aide d'autrui (une certaine forme de salariat) mais celle-ci restait toujours une exception ou une situation provisoire (appauvrissement soudain dû à une mauvaise situation météorologique, perte des parents en bas âge etc...).

Le travail salarié comme forme fondamentale de production apparaît en effet à partir du moment où le petit producteur nomade voit ses moyens de production se déprécier (selon les lois de la concurrence) à tel point qu'il est obligé pour survivre d'aller vendre sa force de travail chez les propriétaires des grands troupeaux ou alors quitter la communauté pour aller travailler par exemple dans une ferme ou à la ville.

Nous ne sommes pas loin du mode de production capitaliste car un nombre croissant de Lapons se voient obligés de vendre leur force de travail en même temps qu'ils perdent le contrôle des moyens de production; ici nous sommes en présence d'un prolétariat lapon au service d'une bourgeoisie rurale d'origine lapone.

Cette dernière situation représente en gros l'état de l'organisation économique actuelle dans la communauté laponne de Suède mais on ne peut dire que celle-ci soit homogène .

Le passage du semi-nomadisme à des formes capitalistes de production est un long processus qui détermine la vie des Lapons de Suède avec des variations considérables non seulement dans la géographie mais aussi dans le temps.